

# [Impressum]

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Générations**

Band (Jahr): - **(2016)**

Heft 77

PDF erstellt am: **12.07.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*  
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, [www.library.ethz.ch](http://www.library.ethz.ch)

<http://www.e-periodica.ch>

## généralions

### Editeur

«Généralions» société coopérative,  
sans but lucratif

### Directeur de la publication et rédacteur en chef

Blaise Willa

### Rédaction

Jean-Marc Rapaz, chef d'édition  
Barbara Santos, journaliste RP  
Marie Tschumi, journaliste RP

### Collaborateurs

Martine Bernier, Véronique Châtel,  
Corinne Cuendet, Jean-François Duval,  
Isabelle Cuisan, Julien Perrot, Audrey  
Sommer, Frédéric Rein, Nicolas  
Verdan, Jean-Bernard Vuillème et  
Ellen Weigand

### Responsable marketing

Yoann Valnet

### Secrétariat

Sylvia Pasquier,  
(cheffe administration)  
Isabelle Bosson, (resp. events)  
Marie-Claude Lin  
Marie-Christine Pitton  
abo@generations-plus.ch  
Tél. 021 321 14 21  
Mélanie Akrimi, (apprentie)

### Administration et rédaction

Rue des Fontenailles 16  
1007 Lausanne  
Tél. 021 321 14 21- Fax 021 321 14 20  
Secrétariat ouvert  
de 8h à 12h et de 13h30 à 17h

### Abonnements

11 numéros par an 68 francs  
Etranger: prix sur demande

### Régie publicitaire

Suisse romande:  
Société coopérative Généralions  
Département publicité  
Rue des Fontenailles 16  
1007 Lausanne  
Tél. 021 321 14 21 - Fax 021 321 14 20  
publicite@generations-plus.ch

### Suisse alémanique:

Publicitas SA  
Mürtschenstrasse 39 / CP 8010 Zürich  
Tél. 058 680 95 30 - Fax 058 680 95 31  
zeitschriften@publicitas.ch

### Réalisation graphique

ened, Nicolas Zentner  
Jonas Pahud

### Responsable image

Wollodja Jentsch

### Lithographie

Jacqueline Rausis

### Impression

Vogt-Schild Druck AG

### Audience

105 000 lecteurs (MACH Basic 2015-1)  
(Tirage augmenté: 60 000)

[www.generations-plus.ch](http://www.generations-plus.ch)

Pour nous joindre:

[contact@generations-plus.ch](mailto:contact@generations-plus.ch)

# Oui à l'indice de la précarité!

La proposition formulée, il y a quelques semaines, par le professeur Chris Phillipson fera-t-elle son chemin? Lancée lors du 5<sup>e</sup> Colloque international Reiactis\*, l'idée frappe juste, car elle est urgente: inventer un nouvel indice qui vienne sanctionner l'état de précarité des personnes âgées. Et non plus, comme on l'a fait, leur seul engagement dans la vie dite active.

Car les Etats ont en main, depuis de nombreuses années, un concept prometteur censé contrer, ou plutôt répondre au trou financier que provoqueront tôt ou tard l'augmentation de l'espérance de vie et la baisse des rentes. C'est le concept du «vieillessement actif». Comprendre: une incitation à travailler plus longtemps, à s'engager pour les autres, à faire œuvre de prévention par le sport; bref, à être actif, travailleur, consommateur, soignant et citoyen. Une injonction euphorique qui n'a pas tardé à faire naître nombre de critiques. En effet, en jouant «les bons vieux», les vieux ne devraient ainsi pas coûter trop cher à la société et même, peut-être, rapporter un peu. Un rien néolibéral.



## Comment une personne en chaise roulante perçoit-elle la notion de vieillissement actif?

Le souci, c'est que en cas de crise ou de plus grande injustice, comme on le vit aujourd'hui, le modèle vacille. Et, en cas de récession, il s'effondre. Comment une personne en chaise roulante et qui doit attendre de l'aide devant des WC, percevra-t-elle la notion de vieillissement actif? Comment imaginer qu'elle n'aura pas le sentiment de rater son vieillissement? D'être poussée un peu plus loin encore dans l'exclusion? Comment un senior sans emploi et sans ressources personnelles pourrait-il se sentir actif? Comment une personne démunie pourrait-elle se lancer dans le bénévolat?

C'est en substance l'appel qu'a lancé le professeur Phillipson devant un parterre de 400 spécialistes réunis à Lausanne. Selon lui, seul un indice de précarité, basé tant sur l'insécurité de l'emploi, la dérégulation des retraites, la privatisation de l'espace public que sur la discrimination sociale (la liste est longue), pourra rendre justice à tous, et donc aux plus vulnérables. Le modèle, une fois validé scientifiquement, pourrait éviter le choc des générations - l'une pensant l'autre qu'en termes de charges - et surtout, faire naître de nouvelles solidarités humaines. Une autre manière, une belle manière d'aborder le vieillissement de la population.

Blaise Willa,  
directeur de publication  
et rédacteur en chef

\* Le colloque universitaire consacré au «Vieillessement et pouvoir d'agir, entre ressources et vulnérabilités» a eu lieu à Lausanne début février.

imprimé en  
suisse